
MESSE DE CLÔTURE - CONGRÈS EUCHARISTIQUE 1996

LE DIMANCHE 9 JUIN 1996

PAROISSE SAINT-SACREMENT, SAINT-QUENTIN



Nous voilà presque au terme de notre premier Congrès diocésain, préparatoire à l'an 2000. Quel chemin parcouru depuis vendredi soir. Mais quel chemin parcouru depuis ce Congrès tenu ici-même en 1935. Une même foi nous unit à nos prédécesseurs. Une même espérance, une même charité. Une même mémoire nous fait nous souvenir de Jésus, de tout ce qu'il était hier, de tout ce qu'il est aujourd'hui et de ce qu'il sera demain.

Si quelques-uns parmi vous gardaient encore en leur mémoire le souvenir du Congrès eucharistique de 1935, ils garderont, j'en suis sûr, un vif souvenir de tout ce qui s'est vécu en Restigouche depuis le mois de janvier 1996, alors que se mettait en oeuvre le comité organisateur de ce premier Congrès. Un souvenir inoubliable de tout ce qui s'est vécu ici depuis quarante heures... Quel Congrès merveilleux! Quelles journées de grâce et de merveilles!

Je veux rendre un hommage particulier à tous ceux et celles qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour que ces heures soient des plus intéressantes et des plus significatives et qu'elles nous aident en ce tournant de siècle à nous souvenir de Jésus.

Je veux remercier toute la population de Restigouche: merci de votre accueil, merci de votre prière. Je remercie l'ensemble des diocésains et des diocésaines pour tout ce que vous avez été pendant ce premier Congrès. Que cette Eucharistie, célébrée en cette fête-Dieu, ravive notre foi et notre gratitude à l'égard de ce grand sacrement. Si l'on redécouvrait l'immense richesse d'une messe, on s'y précipiterait chaque dimanche avec joie et sans retard! On ne s'interrogerait plus sur la façon de partager aux autres, le goût de la messe. Après nos célébrations eucharistiques, notre visage aurait un air de résurrection, de miséricorde et de bonheur.

Les retrouvailles que plusieurs familles, groupes communautaires et paroisses organisent périodiquement -et ce sera le cas pour la paroisse de Saint-Martin de Restigouche à la fin de juin- ces retrouvailles permettent de nous « retrouver » dans tous les sens du mot, de découvrir nos racines, d'affiner notre sens d'appartenance, de trouver ensemble un sens majeur à notre existence. Chaque membre de famille ou de groupe, chaque paroissien porte avec lui un morceau de l'héritage commun, une page inédite ou même un chapitre de l'histoire du groupe. Chaque personne a une valeur particulière. Le tableau serait incomplet, le livre ne serait pas terminé s'il manquait l'un ou l'autre des éléments essentiels.

Il en va un peu de même, me semble-t-il, lorsqu'il s'agit de faire mémoire de Jésus. Chaque personne baptisée est d'une extrême importance pour signifier Jésus, pour rappeler sa présence d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Chacun pour sa part est membre de Jésus: si l'un ou l'autre de ses membres n'est pas là, la mémoire de Jésus n'est pas rappelée adéquatement. Chaque personne baptisée porte en elle-même un aspect particulier de Jésus; chaque personne baptisée a une expérience unique de Jésus: son histoire de vie, son itinéraire spirituel, l'appel particulier de Dieu à son endroit sont irremplaçables, inédits et sont capables de révéler un aspect de Jésus.

Les jeunes baptisés rappellent cette jeunesse de Jésus et de son Église, son dynamisme, son ardeur: les jeunes chrétiens sont appelés à bâtir une terre nouvelle, des cieux nouveaux où régnera la justice voulue par Jésus: heureux les affamés et les assoiffés de justice.

Les couples chrétiens révèlent au fil des jours au monde entier l'amour que Dieu porte aux gens de notre époque, puisqu'Il a donné son Fils pour nous. Les couples chrétiens, au jour de leur mariage, reçoivent la

mission d'être des révélateurs de l'amour de Dieu. En pensant à chaque famille, à chaque génération, l'on peut découvrir comment il est vrai d'affirmer que *l'amour de Dieu s'étend d'âge en âge*. Le couple chrétien, la famille chrétienne manifeste la présence amoureuse de Jésus auprès des gens de tout âge, qu'ils soient des tout-petits ou encore qu'ils soient des grands-parents.

Chaque religieux, chaque religieuse, par sa vie consacrée, rappelle la présence de Jésus priant et servant: c'est un signe de communion et de fraternité, un service pour notre monde à la gloire de notre Dieu. Chaque prêtre, chaque évêque rappelle la mémoire de Jésus: par tout leur être, ils sont des signes particuliers de Jésus: L'onction sainte qu'ils ont reçue les configurent à Jésus. Toute leur vie, tout leur ministère est un rappel de Jésus bon Pasteur, un rappel de ce que Jésus a été, est et sera pour notre monde. L'Église toute entière est mémoire de Jésus.

Grâce à l'Esprit Saint qui nous a été donné, nous pouvons nous rappeler les paroles et les gestes de Jésus. Nous pouvons faire mémoire de Jésus par toute notre vie, au coeur de notre travail et de nos loisirs, au coeur de nos souffrances et de nos joies, au coeur de nos rassemblements familiaux et communautaires, au coeur de nos célébrations. Nous sommes la mémoire de Jésus: c'est là toute une vocation. Ma lettre pastorale du 25 mai dernier a comme titre: « Tenez en éveil la mémoire de Jésus! » C'est là tout un programme.

Lorsque le Pape Jean-Paul II a inauguré son service comme évêque de Rome, il s'est écrié: « N'ayez pas peur! Ouvrez! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ! À sa puissance de salut, ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur! Ouvrez! »

Volontiers je reprends également les paroles du Pape Paul VI à Manille, exprimant son expérience spirituelle et celle de l'Église: « Jésus est le centre de l'histoire du monde; il nous connaît et il nous aime; il est le compagnon et l'ami de notre vie, l'homme de la douleur et de l'espérance; c'est lui qui doit venir, qui sera finalement notre juge et aussi, nous en avons confiance, notre vie plénière et notre béatitude. Je n'en finirais jamais de parler de lui; il est la lumière, il est la vérité; bien plus, il est le chemin, la vérité et la vie. Il est le pain, la source d'eau vive qui comble notre faim et notre soif. Il est notre berger, notre chef, notre modèle, notre réconfort, notre frère. Comme nous et plus que nous, il a été petit, pauvre, humilié, travailleur, opprimé, souffrant. C'est pour nous qu'il a parlé, accompli ses miracles, fondé un royaume nouveau où les pauvres sont bienheureux, où la paix est le principe de la vie commune, où ceux qui ont le coeur pur et ceux qui pleurent sont relevés et consolés, où les affamés de justice sont rassasiés, où les pécheurs peuvent obtenir le pardon, où tous découvrent qu'ils sont frères. »

Ces heures de Congrès eucharistique nous auront permis de dire Jésus de diverses façons, de nous rappeler son identité, ses attitudes, ses paroles, ses gestes, sa mission, sa présence constante parmi nous. Plus que jamais, individuellement et en Église, nous nous souviendrons de Jésus: Il est vraiment notre salut, notre espérance, notre joie. Le Christ Jésus est le principe et la fin de toutes choses, l'alpha et l'oméga, comme on nous le disait autrefois. « Il est l'explication mystérieuse et ultime de l'histoire humaine et de notre destinée; il est le médiateur et pour ainsi dire le pont entre le ciel et la terre. Il est, de la façon la plus haute et la plus parfaite, le Fils de l'homme, parce qu'il est le Fils de Dieu, éternel, infini, et il est le fils de Marie, bénie entre toutes les femmes, sa mère selon la chair, notre mère par notre participation à l'esprit du Corps mystique. Jésus Christ! Souvenez-vous: c'est lui que nous proclamons devant vous pour l'éternité; nous voulons que son nom résonne jusqu'au bout du monde! »

Mes frères, mes soeurs, je vous pose une question et je vous fais quelques suggestions:

Comment pourrions-nous prolonger ce premier congrès eucharistique au coeur de nos vies personnelles, au coeur de nos vies paroissiales et communautaires ?

C'est sûr que l'on pourrait avoir un monument près de l'Église qui dirait aux générations qui vont suivre: Ici s'est tenu le premier Congrès eucharistique diocésain, préparatoire au Jubilé de l'An 2000. On pourrait avoir l'an prochain ou cet hiver une exposition avec les photos et les vidéos tournés pendant ce Congrès. Ce serait intéressant et agréable.

Je vous propose trois exemples très simples:

La première recommandation concerne le partage de la Parole de Dieu.

Tout au long de ce Congrès, nous avons parlé de la nécessité de faire mémoire de Jésus. Je vous inviterais à prendre un quart d'heure par semaine pour une prière personnelle, pour une réflexion sur la Parole de Dieu, sur l'Évangile; ça peut être aussi simple que de prendre ou de reprendre votre « Prions en Église » et de relire tranquillement l'Évangile du dimanche qui vient ou du dimanche qui vient d'être vécu et de le méditer pendant 10-15 minutes.

Croyez-vous que c'est réalisable ?

Vous engagez-vous à le faire une fois par semaine ?

La deuxième recommandation concerne la famille.

Est-ce que ce serait possible de faire ensemble une prière avant le repas et de vous rappeler une parole ou un geste de Jésus? Ça peut être aussi simple que ceci: tu nous as donné un merveilleux repas au soir du Jeudi Saint, nous faisons mémoire de toi, merci Jésus. Tu nous as raconté des paraboles comme celle de l'enfant prodigue, comme celle du bon samaritain, nous voulons faire mémoire de toi, merci Jésus. Tu as accueilli la samaritaine au puits de Jacob, nous voulons faire mémoire de toi, merci Jésus. Des choses aussi simples que ça.

Est-ce possible de le faire en famille ?

Vous engagez-vous à le faire au moins une fois par semaine ?

La troisième recommandation concerne le rassemblement dominical.

Dans les prières préparatoires à ce Congrès, nous demandions: Que nos rassemblements dominicaux soient source et sommet de notre vie chrétienne. Tout au long de ce Congrès, vous avez vu comment il faisait bon d'être ensemble avec Jésus et de le prier ensemble. Mes frères, mes soeurs, vous savez l'importance du dimanche dans nos vies personnelles et dans notre vie communautaire. Je sais qu'il peut y avoir des raisons majeures qui nous empêchent de participer à la messe dominicale, je suis assuré que la raison majeure n'arrive pas 52 fois par année...

En cette fin de Congrès eucharistique, vous engagez-vous à participer chaque dimanche au rassemblement dominical pour y faire mémoire de Jésus ?

Ce sont trois moyens bien simples mais qui ne doivent pas devenir routiniers, mais que ce soit des gestes de vie: une lecture de la Parole de Dieu, une prière en famille, une participation au rassemblement dominical. Si nous sommes fidèles à ces trois gestes, ces gestes vont nous pousser encore davantage vers le service de nos frères et de nos soeurs; ces gestes vont nourrir notre engagement de tous les jours; ils vont redonner sens à notre vie chrétienne. Comme Lui, nous allons servir. Comme Lui, nous allons aimer. Comme Lui, nous allons nous lever, nouer le tablier et servir par amour. Que cette Eucharistie où nous faisons mémoire de Jésus nous apprenne à vivre et aimer comme Lui!

Chers confrères et évêque, je vous invite à vous lever.

Toute votre vie a été marquée d'une onction sainte.

Voulez-vous refaire aujourd'hui le don de tout votre être à Jésus ?

Voulez-vous continuer à proclamer l'Évangile de Jésus et à célébrer ses sacrements ?

Chers religieux et religieuses, je vous invite à vous lever.

Toute votre vie consacrée est un témoignage à l'endroit de Jésus.
Voulez-vous refaire le don de votre vie à Jésus ?
Voulez-vous le servir dans la prière, l'obéissance, la charité et la pauvreté ?

Chers couples mariés, chers époux et épouses, je vous invite à vous lever.

Vous avez reçu une mission extraordinaire au jour béni de votre mariage.
Voulez-vous continuer à donner un témoignage de fidélité et d'amour ?
Voulez-vous proclamer par votre amour quotidien l'amour de Dieu pour nous ?

Chers baptisés et confirmés, je vous invite à vous lever.

Vous êtes le Corps du Christ. Vous êtes ses membres.
Voulez-vous témoigner par toute votre vie de l'Évangile de Jésus ?
Voulez-vous continuer à transformer votre milieu selon le désir de Jésus ?

Moi aussi, devant vous, je m'engage à témoigner de Jésus, de Jésus Bon Pasteur par l'annonce de l'Évangile, la célébration des sacrements et le service de mes frères et de mes soeurs.

Référence: «Tenez en éveil la mémoire de Jésus», Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p. 23-26.